

la définition de l'oligarchie anglaise, donnée par le maire de Birmingham : " Une minorité de la population possède le droit de suffrage ; grâce à la répartition vicieuse des circonscriptions électorales, une minorité parmi la minorité —un cinquième environ—crée la majorité de la Chambre des communes. Et quand cette minorité dans la minorité a réussi à faire passer une mesure utile dans les Communes, vient une minorité imperceptible, infinitésimale, que personne n'a élue, qui ne représente personne et qu'on appelle la chambre des Lords. Elle met son veto, et la mesure proposée et votée tombe dans le néant."

Aussi une des premières mesures proposées par Joseph Chamberlain fut-elle l'extension du droit électoral et le remaniement des circonscriptions d'après le chiffre de la population. A quoi bon s'éterniser dans la routine ? Donnons aux villes neuves, populeuses et manufacturières les droits que les bourgs pourris n'auront bientôt même plus la force d'exercer. Et l'on se mit à l'œuvre.

Du train dont les choses allaient on aurait eu avant longtemps, en Angleterre, le suffrage universel, dans son étendue extrême. Et voilà l'œuvre du grand homme, " Joe" de Birmingham.

Grand homme ! ses électeurs, paraît-il, veulent qu'il le soit sans restriction. Grand homme tout court ! Cela nous est bien égal, à nous qui n'apprécions que les talents de M. Chamberlain, abstraction faite de ses idées que nous sommes bien éloignés de trouver toutes également recommandables.

Grand homme, ou, si l'on veut, esprit supérieur et entendu, mélange heureux d'intelligence et de caractère : ne fallait-il pas un peu de tous ces dons pour faire, en moins de vingt ans et avec honnêteté, une immense fortune, et pour atteindre la haute considération de M. Chamberlain ?

Les débuts oratoires du jeune industriel—il avait suivi les cours du *London University College* jusqu'à seize ans, mais il se vante justement de n'être pas et de n'avoir pas été